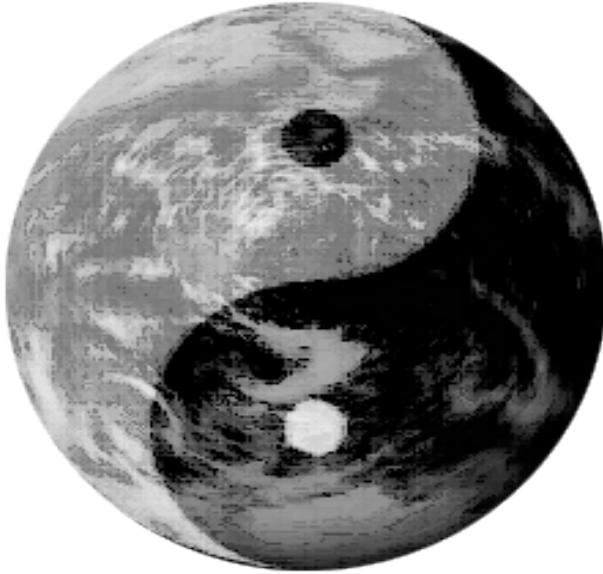


**DIALOGUE AVEC  
LES DIEUX DE L'OLYMPE**



**ASTROLOGIE 4D**

**Hubert BRUN**



**Votre ISBN :**  
978-0-244-72541-9  
Copyright© 2018 Hubert BRUN  
All rights reserved.

**4D**  
**DIMENSIONS**  
**DENSITÉS**  
**DANSE**  
**DIVIN**

Quatre dimensions ou densités s'entremêlent dans  
une danse divine,  
la **D**anse **I**nfinie de l'**E**nergie **U**niverselle  
(**D.I.E.U.**)

De cette danse naquit l'**Astrologie 4D**

*" Je pense que la tâche du prochain siècle, en face de la  
plus terrible menace qu'ait connu l'Humanité, va être d'y  
réintégrer les dieux ". André Malraux*

## **REMERCIEMENTS**

*A Pierre Cornuez pour la réalisation des dessins.*

*A Hubert Ribérac pour la relecture.*





## PRÉFACE

Dans l'introduction de son livre « L'Autre Moitié du Temps », Hubert mentionne: « *Le thème astral est un papillon qui déploie ses ailes simultanément dans le futur et le passé pour vibrer dans l'ici et maintenant !* »

***Sa réflexion fait écho à cette pensée amérindienne: les choses n'attendent pas qu'on y croie pour exister; elles existent, simplement, attendant patiemment qu'on les découvre.***

Du point de vue de notre conscience terrestre subordonnée au temps linéaire, les objets célestes qui ne sont pas encore découverts font partie de notre futur. Ils balisent ainsi les étapes de notre projet d'expansion de la conscience humaine étant virtuellement omniprésents ici et maintenant dans notre conscience cosmique.

Mais la lumière que nous captons ici et maintenant lorsque l'on observe un objet céleste, et ce, dans les limites de notre champ de conscience physique assujetti au temps linéaire, fait déjà partie du passé. La lumière réfléchie par la Lune met environ 1,3 seconde à nous atteindre. Celle qui émane de la surface du Soleil prend 8 minutes et 19 secondes. Et la lumière émise par la galaxie z8\_GND\_5296, la plus lointaine jamais observée à ce jour (2015) depuis la Terre, prend 13,1 milliards d'années pour nous atteindre. Et pourtant, malgré leurs différentes distances de la Terre, l'observation de tous ces objets célestes se fait en même temps, ici et maintenant, même si pour plusieurs d'entre eux ils sont déjà « morts » dans l'ici et maintenant universel.



Cette notion d'universalité nous entraîne vers celle de la « personnalité totale » jungienne, qui sous-entend la notion de la conscience illimitée. Mais, associé au temps linéaire, il émane la notion du morcellement de notre conscience, ou le besoin de se définir des « limites ». Si l'on identifie le centre de notre conscience à notre soleil physique, et que l'on associe notre moi à notre partie consciente, l'on peut alors émettre l'hypothèse que notre champ de conscience s'étendrait au fur et à mesure que l'on découvrirait de nouveaux éléments situés sur les différents paliers qui constituent la structure notre système solaire. Et si l'on demeure dans le cadre de cette structure solaire, la limite archaïque exotérique fut définie par Saturne, puis en 1781 elle fut repoussée au niveau d'Uranus, puis en 1846 au niveau de Neptune, puis encore une fois en 1930 au niveau de Pluton, et en 2003 au niveau de Sedna, qui constitue en 2015 la nouvelle frontière définie par un objet observé et qui a reçu un nom.

La vision astronomique de l'ensemble de notre système solaire qui se dessine graduellement dans notre conscience nous permet de le comparer à une série de cercles concentriques. Et cette vision laisse entrevoir des possibilités incommensurables d'exploration, de compréhension et d'évolution de la nature humaine, puisque l'on n'aurait même pas encore découvert 1 % de la psyché solaire. Ainsi, de découverte en découverte nous pénétrons de plus en plus dans les secteurs qui font écho aux savoirs enregistrés dans notre subconscient ou notre mémoire collective. Redéfinissant par analogie notre rapport avec le Grand Homme Céleste, et donc avec nous-mêmes, mais, nous confrontant par le fait même à notre passé.

Depuis 1972, avec la relance des programmes de recherche sur les astéroïdes, les scientifiques ont constaté que ces

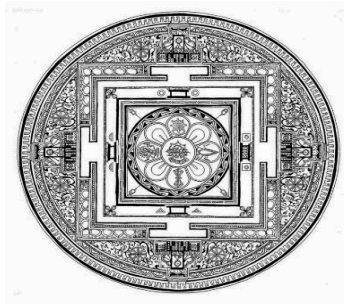
corps ont cristallisé les éléments primordiaux émanant de la nébuleuse primitive qui ont permis de constituer notre système solaire. Puis en 1992, avec la découverte de 1992QB1, qui se baladait dans les plates bandes transneptuniennes de Pluton, s'enclencha un nouveau mouvement de recherche qui permit de découvrir un nouvel essaim de planétoïdes ; qui eux aussi constituent des « reliques glacées » de notre système solaire. Et il existerait à la limite gravitationnelle de notre système solaire un véritable nuage intersidéral qui sert de réservoir à des milliards d'objets qui donneraient naissance aux noyaux des comètes à très longue période, soit celles qui prennent plus de 200 ans entre chaque apparition. Ces comètes seraient les plus anciens fossiles de notre système solaire. Et puisque depuis leur formation, la majorité de ces petits corps n'auraient subi aucune grande évolution géologique, tous ces astéroïdes, planétoïdes et comètes seraient en fait les VESTIGES de notre système solaire primitif qui auraient enregistré dans leurs propriétés tous les événements ayant influencé l'évolution du système solaire depuis sa formation.

Par analogie, on est en mesure de percevoir qu'ils peuvent représenter les TRACES de la connaissance originelle et immuable constituant le savoir des différentes civilisations formant l'humanité, et par conséquent qu'ils représentent ce que l'on appelle notre MÉMOIRE.

Mais de cette mémoire, quel en est le souvenir qui perdure dans la conscience astrologique occidentale ici et maintenant? Principalement celui de l'empreinte de la culture romaine. Alors que les planètes contemporaines sont identifiées par les noms de divinités de cette culture: Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Tout comme les noms des premiers représentants des deux essaims d'astéroïdes: Cérès et Pluton.

Mais la culture romaine découle largement de la pensée grecque, qui est elle-même en grande partie teintée des très vieilles cultures de la Mésopotamie, de l'Égypte et de l'Inde. Il y a donc un processus évolutif et un mûrissement de la connaissance primordiale qui sont véhiculés à travers les nombreux astres qui constituent notre système solaire et qui se manifeste et se cristallise dans notre psyché sous différents aspects. Par exemple, Jupiter est apparenté à Zeus (astéroïde 5731) dans la culture grecque, mais également à Taranis (5370) chez les Gaulois, Thor et Odin (3989) chez les Scandinaves ou Siva (1170) chez les hindous. Cette diversification fait écho à l'acquisition de connaissances par notre âme à travers nos multiples incarnations dans différentes cultures. Car selon ma perception, les astéroïdes sont porteurs d'une « connaissance » acquise dans un certain contexte culturel, c'est la mémoire collective de nos âmes.

Ainsi, la prédominance de nos références contemporaine avec la culture romaine marque une forme d'évolution dans un contexte historique. Dans une telle perspective, peut-on d'abord envisager que le domaine de l'esprit serait lié aux savoirs des anciennes cultures amalgamés dans la pensée grecque, et qu'il nous permettrait d'être en contact avec la partie divine en nous? Ce que symbolise le centre d'un mandala. Ensuite, que la culture romaine, qui est celle des ingénieurs, nous permettrait d'être en contact avec la partie matérielle en nous, le donneur de forme, et symbolisé, dans un mandala, par un carré! Et finalement, que nos références à la culture grecque nous permettraient de toucher le domaine de l'âme, symbolisé, dans un mandala, par un cercle, ce qui nous permet d'unifier notre nature trinitaire.



C'est au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. que les poètes grecs, Hésiode et Homère, ont chanté les origines de l'Univers et ils ont été la voix des dieux, et donc, les médiateurs de l'**invisible**, de l'esprit.

Puis c'est à la fin du VII<sup>e</sup> av. J.-C. que s'amorça ce que l'histoire appelle, « l'affrontement philosophique grec », duquel émaneront trois systèmes philosophiques rivaux, mais également complémentaires: l'atomiste (matière), l'épicurien (esprit-âme-matière) et le stoïcien (esprit) à la base de l'astrologie, qui viendront s'amalgamer pour former différents concepts qui domineront l'ensemble du monde méditerranéen de l'époque de l'antiquité classique et qui se caractérisaient par...

*[...] une unité de conscience entre la philosophie, la science, la religion et la sagesse. Expriment ainsi à travers l'intelligence, à la fois rationnelle et intuitive, l'unité de l'essence de l'être humain en symbiose avec celle de l'univers. Elle embrassait la vie totale de l'homme. La recherche de la vérité et la contemplation de la réalité dans les mathématiques, les sciences et la philosophie en général permettent à l'homme de réaliser ou de retrouver cette essence profonde, donc d'atteindre la sagesse, et de se hausser lui-même jusqu'au divin puisque cette intelligence est d'origine divine et que les essences intelligibles, Idées*

*ou Formes, sont des réalités divines. La vie intellectuelle est une vie divine puisque le semblable connaît le semblable. D'une part, science et sagesse sont indissociables : la vertu est science. Mais d'autre part, la science est connaissance de la réalité divine et la sagesse est une ascension vers le divin [...]*<sup>1</sup>.

Au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. l'historien Hérodote relate dans ses écrits ses séjours en Égypte, à Cyrène (l'actuelle Libye), à Olbia (actuelle Sardaigne), en Syrie et à Tyr (actuel Liban), à Colchide (actuel Georgie) et en Macédoine. Mais également dans l'empire perse, et donc à Babylone. On peut donc envisager qu'Hérodote ne fut pas le seul grec à avoir effectué des voyages dans les régions qualifiées par nos historiens de « berceau de la civilisation ». Et qu'également des philosophes grecs ont vraisemblablement parcouru ces régions en quête de connaissance et de sagesse ancienne, et ce, avant la conquête de ces pays par Alexandre le Grand entre 332 et 327 av. J.-C., alors qu'il s'empara de l'Empire perse qui possédait alors l'Égypte, la Mésopotamie et une partie de l'Inde occidentale.

L'un des rêves d'Alexandre, qui fut un élève d'Aristote, était de fusionner les cultures grecque et orientale. Pour ce faire, dans ses déplacements, il s'était entouré d'une cour de savants et de philosophes qui eut de nombreux échanges avec les maîtres-penseurs de ces civilisations dans les domaines des arts, des sciences, des philosophies, des mystères, de l'occultisme et des cultes orientaux. Ces contacts permirent à l'esprit rationnel et scientifique grec d'assimiler et d'intégrer cette myriade de connaissances dans sa culture spirituelle et philosophique mystique. L'on peut donc percevoir que le rôle de la Grèce dans le

---

<sup>1</sup> Extrait de "De la philosophie divine à la philosophie chrétienne: l'affrontement de l'hellénisme et du christianisme " un article de Pierre Thévenaz

processus du développement de la culture occidentale fut d'amalgamer et de refondre la connaissance des anciens. Et c'est par l'intermédiaire des conquêtes d'Alexandre le Grand que la diffusion de ces richesses, principalement dans le bassin de la Méditerranée orientale, connut un essor considérable.

Mais l'époque de l'antiquité alexandrine est également l'une des facettes de l'embryon à l'origine de l'opposition entre le scientifique et le religieux, tous deux étant considérés comme divins. À partir de ce jalon historique, l'obscurité va graduellement succéder à la lumière, comme le mentionne l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan<sup>2</sup> »:

*[...] La Grèce fut annexée à l'Empire romain vers la fin du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la pensée y perdit de son lustre pour disparaître quatre siècles plus tard. Les études anatomiques et physiologiques de Galien et le système géocentrique de Ptolémée furent parmi les derniers coups d'éclat de la civilisation grecque. La destruction de la grande bibliothèque d'Alexandrie et de ses cinq cent mille parchemins en l'an 389 et la fermeture de l'Académie de Platon par l'empereur Justinien en l'an 529 donnèrent le coup de grâce à la pensée grecque annonçant les siècles des ténèbres à venir. Les Romains, peu intéressés par les spéculations abstraites, ne contribuèrent guère au progrès des idées en général.[...]*

Les apports de Rome et de la Grèce, à l'époque où prédominait le monde romain, semblent s'être limités à nous laisser de nombreux ouvrages de vulgarisation poétiques de la connaissance astronomique héritée de la Grèce, et semblant viser principalement le développement de

---

<sup>2</sup> "Les voies de la lumière – physique et métaphysique du clair-obscur" page 49, Gallimard – folio essais.

l'astrologie. D'où l'importance de l'empreinte de la culture romaine, alors que l'appellation des dieux de l'Olympe fut graduellement altérée dans la conscience de la société occidentale naissante, puisque la romanisation d'une grande partie de l'Europe permit d'éventuellement les enraciner dans plusieurs cultures, dont celle de la France.

Au XVe siècle, dans l'environnement de la société occidentale, s'amorça un mouvement de retour à l'Antiquité gréco-romaine, une période nommée ultérieurement *la Renaissance*. Mais même si la culture grecque semblait renaître de ses cendres, les appellations des divinités sont demeurées romaines, puisque la grande majorité des divinités de la Grèce furent assimilées dans la conscience occidentale aux cultes et aux mœurs romaines. De ce fait, les nomenclatures astronomique et astrologique conservèrent la marque de la profonde empreinte romaine qui perdure à ce jour.

Cependant, une autre série de personnages mythologiques conservèrent dans la culture romaine leurs dénominations grecques. Quatre d'entre eux firent leurs apparitions dans la nomenclature astronomique en 1614, alors que l'astronome allemand Simon Mayr attribua les noms de Io, Europa, Ganymède et Callisto aux quatre lunes de Jupiter découvert par Galileo Galilei en janvier 1610. Ce fut de même pour les premiers satellites de Saturne découvert entre 1672 et 1789 et qui reçurent les noms de Titan, Japet, Rhéa, Téthys, Dioné, Mimas et Encelade. Mais ceux d'Uranus vinrent briser toutes les règles de l'époque en attribuant les noms de ces satellites à des personnages des pièces de Shakespeare et des poèmes d'Alexander Pope. La tradition reprit son cours avec l'attribution du nom de Triton au premier satellite de Neptune découvert en 1846.

Les premiers astéroïdes qui furent découverts entre 1801 et 1807 reçurent les noms romains de quatre déesses : Cérès, Pallas, Junon et Vesta. S'en suivit la découverte d'une série d'astéroïdes qui reçurent les noms de personnages mythologiques féminins qui avaient conservé leurs dénominations grecques dans la culture romaine. Il fallut attendre jusqu'en 1857 pour que réémerge dans la conscience scientifique la première pure relique de la culture grecque, alors qu'avec la découverte du 46e astéroïde, il reçut le nom de Hestia, la déesse grecque qui fut assimilée à Vesta. Quoi de plus normal, car Hestia, la gardienne de la flamme sacrée, est la fille aînée de Cronos, c'est donc elle qui fut la première à être ingurgité par son père. Elle représente donc ce qui fut enfoui et retenu au plus profond de notre conscience, soit la lumière qui irradie de notre flamme sacrée.

Ainsi, tout comme il y a 2000 ans, alors que l'obscurité succéda graduellement à la lumière, nous sommes dans une période où la lumière succède graduellement à l'obscurité, ce que spirituellement on peut comparer "au retour du Christ" en nous, soit l'éveil total de notre conscience cosmique trinitaire.

Les divinités du zodiaque olympien se sont toutes vues attribuer un astéroïde. La majorité appartiennent à la ceinture principale située entre les planètes Mars et Jupiter: 1809 Prometheus, 103 Hera, 1108 Demeter, 1388 Aphrodite, 46 Hestia, 105 Artemis et 881 Athene. Quatre autres, appartiennent au groupe des Apollos qui se balade en deçà de l'orbite de Mercure et vont jusqu'à l'orbite de Jupiter: 5731 Zeus, 4341 Poseidon, 1862 Apollo, 69230 Hermes. Et trois font exceptions, Cronos, Hades et Ares, qui n'ont pas encore reçu d'attribution. De plus, à la Luna romaine correspond Selene (580), et au Sol Invictus correspond Helio(s) (895).



Comme le mentionne Hubert, *le zodiaque olympien nous parle de notre origine céleste*, et puisque le mot astéroïde signifie qui ressemble à une étoile, le zodiaque olympien permet, en outre, de donner une tribune d'expression à la lumière qui jaillit de la matière primordiale des astéroïdes porteurs de la mémoire des Olympiens.

Ils viennent ainsi soutenir la démarche que permet d'entreprendre l'étude de ce zodiaque, soit de nous aider à sortir des ténèbres qui obscurcissent notre conscience et ainsi de s'éveiller à la lumière qui irradie de notre centre cosmique. Souvenons-nous, parce que nous avons déjà parcouru notre chemin dans la lumière, nous pouvons le parcourir dans l'obscurité... sans crainte, car il nous ramène vers la lumière. Et c'est notre éveil dans cette lumière qui nous permet d'amorcer la réhabilitation de notre âme christique dans sa fonction d'intermédiaire entre nos natures matérielle et divine, et donc d'intégrateur de notre essence trinitaire.

Je vous souhaite une bonne exploration spirituelle à la lecture de ce livre.

*Richard Doyle*

24 avril 2015 à Qualicum Beach.

## INTRODUCTION

Mon père qui enseignait les lettres classiques se passionnait pour la civilisation gréco-romaine, pour l'héritage que nous leur devons aussi bien au niveau social, politique, philosophique, scientifique et culturel. Hélas, il déplorait ne pas comprendre le sens de leur mythologie, n'y voyant qu'un fatras d'histoires incohérentes.

Les Hélas de nos tuteurs constituent le moteur de notre ambition, nous explique Vincent Cespedes dans son livre « *L'ambition ou l'épopée de soi* ». Notre mission est d'aller combler ce que nos tuteurs n'ont pu, hélas réaliser.

Le Hélas de mon père m'a donc amené à me passionner pour toutes les sciences humaines qui pourraient m'aider à trouver du sens à la mythologie, que ce soit par la voie universitaire (sciences de l'éducation, ethnologie) que par des voies parallèles (sciences ésotériques, sophrologie, psychothérapie, art).

Le premier chapitre est théorique, il permet de réhabiliter les dieux de l'Olympe sur la base de l'Astrologie 4D

Le deuxième chapitre présente la Psychanalyse Corporelle et la Psychologie Nucléaire de Bernard Montaud ainsi que l'impact de l'ange dans nos vies comme l'a transmis Gitta Mallasz, tout ceci en lien avec l'Astrologie 4D.

Le troisième chapitre donne de nombreux exemples d'application pour chaque dominante planétaire.

Le quatrième chapitre fait le lien entre les astéroïdes et les dieux de l'Olympe.

## CHAPITRE 1

### L'OLYMPE ET L'ASTROLOGIE 4D

#### – L'Olympe, un ciel converse

Dans l'astrologie traditionnelle, le Soleil représente Dieu et son unicité. **William Lily** (XVII<sup>e</sup> siècle) parle d'une *Astrologie Chrétienne* (*Christian Astrology*). Elle prend sa source au 3<sup>e</sup>me siècle avt J. - C. après que la philosophie du Ciel Antérieur soit interdite. La tradition taoïste nous fait découvrir l'existence du « Ciel Antérieur » ou « Ciel des Immortels » qui n'est pas sans rappeler le ciel de l'Olympe dans notre tradition. Le Ciel Antérieur remonte à la Proto-Chine, soit au 4<sup>ème</sup> millénaire, en concordance avec la tradition Tantrique Shivaïte provenant de l'Inde. Elle verra sa réalisation suprême dans l'œuvre du Yi King initial et initiatique dans sa représentation et compréhension du Ciel Antérieur, pendant la première dynastie appelée Shang ou des Rois Yin (-1700 à -1100). Cette œuvre et ce courant de pensée seront interdits après le règne des Shang et

remplacés par la tradition du « *Ciel Postérieur* » qui peut s'apparenter au monothéisme de nos religions. « Cette tradition favorisera l'émergence de la civilisation chinoise avec le premier empereur Chin Che Huang Ti (-221) dont l'apogée aboutira à la Dynastie Han (-206 à +221) dont la majorité ethnique actuelle se réclame toujours. La Chine Confucéenne puis plus tard Bouddhiste et enfin Communiste découlera de cette prise de position. "

Sources : <http://www.ambc.asso.fr/dossiers/precisqigong.htm>

Dans l'astrologie olympienne où **Hermès** est au centre, Dieu est l'union entre le Soleil et la Lune (Dieu n'est pas focalisé sur un personnage, un objet ou un point dans l'espace, Dieu est une relation. Le mot religion vient du latin *religare* qui veut dire relier. L'astrologie olympienne relève du Ciel Antérieur et prend sa source au coeur du Tantra et du Ch'an, qu'on peut retrouver dans le bouddhisme tibétain (**Kalou Rimpoché**) ou vietnamien (**Thich Nhat Hann**). On retrouve les mêmes vérités dans les évangiles apocryphes (en particulier l'évangile de Marie Myriam de Magdala).

**Daniel Odier** écrit : *"le tantra et le ch'an partagent l'essentiel : la reconnaissance de la nature fondamentalement libre et immaculée de chaque être ainsi que la négation de tout ce qui est ajouté à cette vérité fondamentale pour la transformer en voie progressive. "*  
*« Le grand sommeil des éveillés » – Ed. du Relié, 2000.*

L'Astrologie 4D relève à la fois du Ciel Antérieur par les techniques converses et du Ciel Postérieur par les techniques naturelles.

A l'instar d'**Einstein** qui admettait un espace et un temps réel et imaginaire, le physicien et philosophe J. E. Charon postulait l'existence d'un espace-temps réel et d'un espace-temps imaginaire, comme les pile-et-face d'une même pièce.

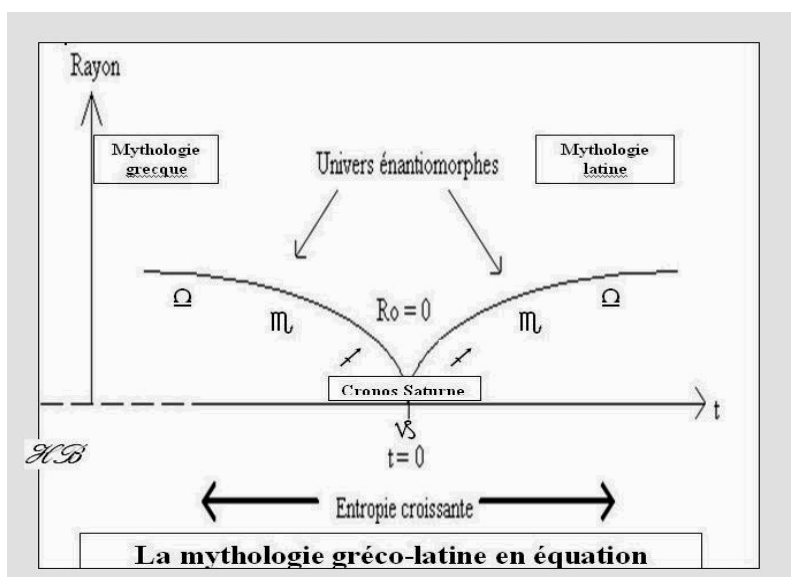
L'espace-temps réel correspond au zodiaque traditionnel (terrestre), inspiré par la mythologie latine, il représente le monde manifesté.

L'espace-temps imaginaire correspond au zodiaque olympien (céleste). Zodiaque de la création, il représente douze dieux de la mythologie grecque.

Le ciel converse a quelque chose à voir avec la conscience. Qu'est ce que la conscience ? C'est ce qui nous permet d'observer ce qui se passe en nous. Elle suit un cycle inversé par rapport au sens naturel des planètes, en miroir. C'est le miroir qui permet de nous observer, car la conscience n'est pas un objet extérieur à nous-mêmes, la conscience fait partie intégrante de l'observateur, il lui faut donc un miroir pour la réfléchir comme l'onde a besoin de la particule pour apparaître. Conclusion, ce sont les cycles converses qui génèrent la conscience

Nous sommes l'Univers qui s'observe lui-même à travers le mouvement converse des planètes

## LE DEDOUBLEMENT DANS LA COSMOGENESE



Cette figure reflète la représentation du moment du big-bang selon le physicien Andrei Sakharov. D'après lui, la matière et l'antimatière sont chacune parties se réfugier dans un univers différent, dans des temps opposés.

L'antimatière, c'est la matière de la pensée qui peut être représentée par les philosophes grecs, contrairement aux Romains qui étaient plus des bâtisseurs que des penseurs, plus en rapport avec le zodiaque relié au monde manifesté.

Il existerait deux univers jumeaux énantiomorphes (qui coexistent en image inversée comme dans un miroir), l'un et l'autre étant deux facettes d'une même réalité. L'astrologie traditionnelle connaît cette représentation : elle est appelée Antisce.

Le Capricorne préfigure le moment du big-bang ou de toute naissance qui donnera lieu à un dédoublement, physique et spirituel. La Tradition fait naître Jésus après le solstice du Capricorne, comme ce fut le cas de Mithra en Perse, Horus en Egypte... Orcus, (objet céleste proche de Pluton), fut d'abord nommé Horcus, mot très proche d'Horus.

Le Capricorne est le lieu de maîtrise de Saturne en astrologie traditionnelle, il est aussi associé à son homologue grec Cronos dans le zodiaque olympien.

Cronos est, selon nous, le maître olympien du Capricorne et il l'est resté sous le nom de Saturne dans la mythologie romaine. Dieu du temps (Khronos, le temps) il est aussi en langage des oiseaux "*l'anti temps*" ou autrement dit "*l'an Titan*". Les Titans sont nés de l'union d'Ouranos (le Ciel) et Gaïa (la Terre). Cronos et Rhéa sont des Titans, mais Cronos a ceci de particulier qu'il détrône son père Ouranos en le castrant, séparant ainsi le Ciel de la Terre et donnant naissance à la race des Olympiens. Cronos se situe donc à la charnière entre les deux générations et mérite ainsi sa place dans l'Olympe. Saturne a un rôle d'interface entre deux mondes. En astronomie, il représente la limite entre le monde visible et le monde invisible à l'œil nu. Comme nous savons depuis Einstein que le temps est indissociable de l'espace, nous pouvons dire que Saturne est à la charnière entre deux espace-temps. Un temps naturel dans un espace connu et reconnu dans le zodiaque traditionnel et un "*anti temps*" dans un espace inconnu où les planètes tournent en sens converse dans le zodiaque olympien. Nous voyons donc que Saturne (mythologie latine) initie le zodiaque qui suit l'ordre naturel des

planètes, alors que Cronos (mythologie grecque) initie le zodiaque inverse (l'anti-temps suivant la courbe de l'anti-matière).

A partir du Capricorne, le Sagittaire (signe double) lance ses flèches dans les deux directions. Artémis est en maîtrise olympienne dans le Sagittaire, en tant que représentante de la déesse lunaire dans la mythologie grecque. En réalité, Artémis est associée à la Nouvelle Lune croissante, au moment où celle-ci commence à apparaître dans le ciel (vers 15 degrés de la Nouvelle Lune) sous la forme d'un fin croissant évoquant l'arc de la déesse. Si on fait le parallèle entre le zodiaque et le cycle de la lunaison, nous pouvons considérer que la Nouvelle Lune débute au Capricorne et la Nouvelle Lune est croissante au Sagittaire. La Pleine Lune correspond au Cancer, signe de maîtrise de la Lune. La Cancer et le Sagittaire sont en contre-antisce (équidistant de la ligne d'horizon). Les signes en contre-antisce sont les lieux qui marquent le plus grand contraste entre eux. Tout comme la lumière s'oppose à l'ombre, la Lune du Sagittaire équivaut symboliquement à la Lune Noire (Lilith, Artémis). Artémis en Sagittaire est celle qui accueille l'enfant, la Lune en Cancer est celle qui le nourrit.

